

Le temps des cathédrales

D'aucuns affirment que depuis les âges les plus écartés la connaissance des corps célestes et leurs danses ne se maçonna pas au seul fondement mathématique. Et, si le souverain Nabonassar, homme du point zéro, fut précurseur en matière de science des astres ; si Ptolémée d'Alexandrie, digne successeur du susdit Mésopotamien, découvrit dans l'allégresse des vaisseaux lymphatiques les tables d'éclipses et avec non moins d'exultation bulbaire l'inclinaison écliptique ; il n'en reste effectivement pas moins discutable que ces insolents astronomes ne furent pas dupes de l'approche esthétique-passionnelle que requérait alors la plus infime analyse cosmologique. À titre d'exemple, l'émergence de l'idéal positionnement héliocentrique, l'ésothérique nébuleuse orphique et autre gigantomachie du Panthéon hellène procèdent de cette optique parallèle.

Comment conséquemment qualifier sinon de vision caressique et orgasmante la découverte (tombée dans l'oubli de manière si dommageable) des deux planètes jumelles Pluter et Jupiton que fit le Perse Al-bîrunî ? À une époque où la lunette n'était encore que fantasmagorie la plus surréaliste, celui-ci pratiquait l'astra-lobe avec une maestria sans égale. Comment encore ne pas imaginer que les puits sans fond de ses calculs trigonométriques ne subsistèrent que parce qu'y étaient conjugués les diplômes enlumines de sa propre cosmogonie, la soie hyaline des nues et l'éternel jeu amoureux ?

Ni gazeuses ni telluriques, l'homme les homologua amphibies. Leurs orbites aussi périhéliques qu'elles fussent accouchaient proclamait-il de secondes telles des siècles et - ne s'étonnait-il pas ? - l'acte amoureux de leurs hôtes, entre autres bagatelles, affleurait les records de permanence les plus improbables. Pluteriennes extrasensibles et Jupitonois hyper flexibles s'ajustant pour des lustres au micron près.

Le point d'orgue de ce que l'on baptiserait aujourd'hui rassemblement orgiaque se déroulait durant la semaine sainte de chaque année trissextile. Jupiton mâle et Pluter femelle échangeaient alors pour moitié leurs populations unisexes. Les planètes jumelles se montraient théâtre d'ébats dont le temps ne se bornait plus aux 1888 secondes que chaque minute leur accordait, ni même aux 221 jours de cette insigne semaine. Aux chœurs de toutes les cathédrales néo-tryzantynes et aux niches de leurs absidioles, dans une extase proche du ravissement communiaient d'un coïtus ininterruptus des dizaines de milliers de fidèles oints - pour une lubrification intégrale - du saint chrême et des saintes huiles.

Al-bîrunî aura eu beau défendre ses visions d'astronome averti par des chants incantatoires empruntés au tantrisme, il finira lapidé au tribunal des inquisitions orientales. Et sans ce parchemineux codex déterré des steppes tassées de galops de la

Chorasmie antique rien n'aurait jamais été su de la beauté des cathédrales ces jeudis saints.